

Les aboiements des chiens

Aboyer est un comportement canin parfaitement normal... ok, mais comment faire pour arrêter les aboiements du chien ?

Les oiseaux chantent, les grenouilles coassent, et le chien aboie, pleurniche et hurle. Si vous avez un chien, vous pouvez vous attendre à des aboiements, des pleurs ou des hurlements. Il est peu réaliste et injuste de penser que l'on peut dresser son chien à cesser d'aboyer pour de bon. Cependant, vous, vos voisins et votre chien serez tous beaucoup plus heureux si l'aboiement est sous contrôle.

1. La cause des aboiements

Pour pouvoir agir de manière efficace sur les aboiements, vous devrez dans un premier temps chercher à savoir ce qui provoque cette pluie de vocalises. S'agit-il d'un comportement naturel et instinctif de garde, le chien vous prévient de l'arrivée de visiteurs ? D'ennui, d'appel au jeu, d'excitation, de peur, tentative d'attirer votre attention ?... (Cf. « Mon chien c'est quelqu'un de bien » de L. Bruder Sergent).

Nous nous pencherons ici essentiellement sur les aboiements en extérieur, c'est-à-dire qui se produisent lorsque votre chien est dans votre jardin. Cependant, les conseils et propositions peuvent s'étendre à tous les types d'aboiements !

1.1. Garde et positionnement au sein du groupe

Pourquoi le chien qui monte la garde aboie-t-il ?

Pour délivrer de l'information :

- il prévient l'intrus qu'il monte la garde
- il avertit les membres du groupe (ses maîtres ou d'autres chiens) d'un danger potentiel, dans le but de les recruter si une défense du territoire devait s'avérer nécessaire.

Chez les chiens, ce sont les individus les plus hauts placés qui montent la garde. Lorsque vous confiez cette mission à votre chien, en plaçant par exemple son lieu de couchage face à la porte d'entrée, vous lui accordez donc une promotion importante.

Cependant, le chien peut monter la garde au portail, mais se placer totalement en retrait si son maître ou un autre chien de rang plus élevé vient occuper cette zone.

1.2. Ennui qui devient habitude

Les chiens qui sont socialement isolés ou confinés pendant de longues périodes, sans exercice, ont besoin d'évacuer leur énergie refoulée. Un chien qui est laissé seul toute la journée est susceptible de prendre l'aboiement comme passe-temps parce que personne n'est là pour le contrôler. En un rien de temps, l'aboiement devient une habitude agréable. Et beaucoup de chiens, une fois l'habitude prise, tendent à continuer d'aboyer juste pour se distraire.

1.3. Renforcement involontaire

Votre chien peut aboyer excessivement parce que vous l'y avez involontairement conditionné. Max parle et vous obéissez. "Wouaf" et vous ouvrez la porte pour laisser le chiot sortir. "Wouaf" et vous ouvrez à nouveau pour le laisser entrer. "Wouaf" et il obtient une friandise, "Wouaf" pour une gratouille... vous saisissez l'image ?

Votre chien a appris à obtenir votre attention par l'aboiement. Il est facile de tomber dans ce piège parce que la nature même de l'aboiement attire votre attention. Pour la même raison, il est facile d'oublier de féliciter et de récompenser votre chien quand il n'aboie pas.

Jusqu'à ce que vous ayez éduqué votre chien par apport aux aboiements, il pourra être confiné à un endroit où il ne causera pas de perturbation. Fermer les volets peut aider à insonoriser le bruit pour les voisins lorsque vous n'êtes pas là. En outre, mettre le chien à l'arrière de la maison (sans vue sur la rue) limitera également les perturbations. Laissez éventuellement la radio allumée pour masquer un peu les bruits de la rue. Vous pouvez également éventuellement débrancher le téléphone ou la sonnette si ceux-ci génèrent une pluie d'aboiements.

2. Quelques outils

2.1. Sa position au sein du groupe

Si votre chien dispose de certaines prérogatives à la maison lui faisant penser qu'il est le décideur, il peut ne pas vouloir accéder à vos demandes. Ainsi, pour amener votre chien à bien vouloir suivre vos demandes et le décharger de la lourde tâche de gestionnaire des ressources, il faut que **vous vieilliez à être à l'initiative** des trois éléments suivants, très importants pour un chien (Cf. page 67 du livre « j'éduque mon chien moi-même ») :

❖ La nourriture :

Vous êtes le gestionnaire des ressources : vous décidez quand on mange, ce que l'on mange, où l'on mange.

- Retirez la gamelle à votre chien au bout de 10 minutes, vidée ou non. Si votre chien a faim, il aura largement eu le temps de la vider.
- Votre chien peut assister à vos repas, mais ne lui donnez rien durant le repas. Vous pourrez lui donner les restes après votre repas. Ne lui donnez rien, ne serait-ce qu'une fois, sous peine de lui apprendre justement à quémander de manière de plus en plus insistante.

❖ Les déplacements et placements :

Nous décidons quand ils peuvent sortir, où ils peuvent prendre place (canapés, lits, couloirs et autres lieux de passage), qui passe en premier, qui se place en avant... Ainsi,

- Veillez à ne pas placer son couchage ou le laisser prendre place dans un lieu de passage ou face à la porte d'entrée, ce qui lui permettrait de surveiller toutes les allées et venues et donc, de gérer tout le monde.
- Au besoin, attribuez-lui une place restreinte pour la nuit : la nuit est faite pour dormir, pas pour divaguer et explorer !

- Vous pouvez éventuellement lui interdire l'accès à certaines pièces afin de lui signifier qu'il n'a pas accès à tout l'espace qu'il veut
- Enfin, évitez de le laisser vous suivre (ou suivre vos invités) partout dans la maison. C'est une manière invisible de vous surveiller et de contrôler vos déplacements.

❖ **Les interactions sociales** (contacts affectifs, câlins, caresses, jeux) :

Nous avons un chien car nous aimons son contact (enfin la plupart du temps !!). Faites toutes les caresses que vous voulez à votre chien, accordez-lui toute votre attention, mais veillez à ne répondre que quand **vous** le décidez. Ne laissez pas votre chien vous obliger à faire quelque chose que vous n'aviez pas prévu de faire. Cela demande parfois beaucoup de concentration car nous agissons souvent par réflexe.

Hors, si vous répondez à chacune de ses demandes, le chien retire l'information suivante : « j'obtiens de mon maître ce que je veux et quand je veux ». Dans d'autres circonstances, votre chien pourra ainsi ne pas accepter vos demandes, puisqu'à la maison, c'est lui qui agit sur vous à sa guise...

2.2. Des balades !

La première étape pour obtenir la paix et la tranquillité est de se rendre compte qu'un bon nombre d'aboiements est provoqué par le fait que le chien est seul, ennuyé, frustré ou effrayé. Voilà des situations auxquelles vous pouvez remédier. Un chien heureux qui a suffisamment d'exercice et d'occupations, sera plus enclin à dormir toute la journée alors que vous n'êtes pas à la maison. Passez du temps avec votre chien à jouer, l'occuper et lui proposer de petits exercices.

L'éducation du chien représente un exercice mental très important. Penser, réfléchir, se concentrer sont des activités fatigantes pour les chiens, tout comme elles le sont pour les humains ! La plupart des chiens apprécient vraiment de petits « jeux » rapides et gratifiants : quelques rappels, quelques positions, un petit « pas bouger »... viens ici pour un câlin, un massage, une félicitation ou des friandises. Ne laissez pas ces exercices tourner à la routine, ennuyeuse et pénible.

Si votre chien est le plus souvent dans l'arrière-cour, il a probablement besoin d'un exercice de socialisation. Il a besoin de promenades dans le voisinage, afin de pouvoir ainsi étudier tous les bruits et odeurs qui le tentent tandis qu'il est dans votre jardin. Laissez-le entrer dans la maison quand vous êtes à la maison. Il doit sentir qu'il fait partie de votre famille. Avoir une grande cour ne signifie pas que le chien est suffisamment défoulé. Vous pouvez voir votre chien parcourir votre propriété, mais il ne fait pas d'exercice. Il fait l'équivalent des cent pas ou d'autres formes humaines d'activité nerveuse. Fournissez à votre chien des choses avec lesquelles il pourra s'amuser pour s'occuper, tel qu'un bac à sable pour qu'il puisse y creuser, un bout de bois qu'il pourra mastiquer ou encore des jouets spéciaux pour l'occuper mentalement.

Les chiens sont des animaux sociaux. Ils ont besoin d'amis et de compagnie. Emmenez votre chien en promenade et laissez-le voir du monde, se faire des amis chiens. Les chiens qui jouent ensemble sont rapidement fatigués et dormiront heureux tout en récupérant de la super et dynamique session de jeu !

2.3. Les aboiements de garde

Le chien aboie spontanément car le comportement de garde est chez lui purement instinctif. Le propriétaire espère souvent que son chien sera un bon gardien. Dans certaines situations cependant, il préférerait assumer ce rôle lui-même afin de préserver sa tranquillité et celle de ses voisins... Il va donc encourager certains aboiements et en réprimander d'autres, ce que le chien ne comprendra pas facilement. Mieux vaut donc se contenter de limiter les aboiements ou de les contrôler. Nous allons bâtir notre stratégie sur la tactique suivante, à **adopter lorsque le chien aboie pour signaler une présence** :

- accuser silencieusement réception du message : par un simple hochement de tête ou un signe de la main
- assurer la protection du groupe à la place du chien : au quotidien dans la gestion de la nourriture, des placements/déplacements, des contacts/interactions et sur le moment en se positionnant du côté du visiteur, face au chien
- remercier ce dernier de l'exécution correcte de sa mission : « c'est bon, bon chien, silence, c'est bien ».

2.4. La commande « Silence »

Il n'est pas étonnant que les maîtres aient des problèmes d'aboiements avec leur chien : la plupart des chiens n'ont aucun moyen de savoir si aboyer est quelque chose de « bien » ou de « mal ». Parfois quand le chien aboie, il est ignoré (propriétaire de bonne humeur). D'autres fois, le chien est encouragé (le propriétaire voit l'étranger soupçonneux en dehors de la maison). Mais d'autres fois, le chien se fait « aboyer dessus » (le propriétaire a mal à la tête...). Les humains sont uniformément contradictoires. Afin d'aider votre chien à savoir quelles sont vos règles, il faut les lui enseigner !

Ne pas s'énerver

L'énerverment est contagieux. De plus quand votre chien vous sent crispé, il attribue votre attitude à l'arrivée de l'intrus et non à ses aboiements. Il ne vous reste donc plus qu'à garder votre calme, même si ce n'est pas facile... Vous devez avoir confiance dans les réactions de votre chien et appliquer des stratégies comme celle que nous vous proposons.

Capter son attention

La réaction appropriée consiste en partie à ne pas crier, afin de ne pas renforcer les aboiements du chien. Cependant, le chien qui aboie fait beaucoup de bruit, aussi comment le maître peut-il parvenir à se faire entendre sans hausser le ton ? Pour capter l'attention du chien le maître doit plutôt se montrer ! En surgissant auprès de lui et en se déplaçant, il peut être vu par le chien. Si celui-ci est très accaparé par sa tâche, le maître doit se placer en travers de sa route, face au chien et dos à l'intrus (par exemple lors des va-et-vient le long de la clôture). Dans les cas extrêmes, ce n'est qu'en touchant le chien que le maître pourra être sûr d'être « entendu ». L'animal, tellement concentré lorsqu'il aboie, presque « en transe », sursaute parfois à ce contact. Une fois la liaison établie (visuelle ou tactile), l'ordre peut être donné.

Vous pouvez également **travailler l'attention du chien**. Faites ce petit exercice régulièrement, pas seulement lorsqu'il y a quelqu'un derrière le portail ou la porte, pour

apprendre à votre chien que lorsqu'il entend son nom il doit vous regarder. Appelez votre chien une fois et attendez qu'il tourne sa tête vers vous. Dès qu'il s'exécute, récompensez-le verbalement et avec une friandise. Ne dites son nom qu'une seule fois, au risque qu'il prenne l'habitude d'attendre que vous l'ayez appelé 5 fois avant de réagir. Si au début le chien ne vous regarde pas dans les yeux, ce n'est pas grave, dès qu'il se tourne vers vous, récompensez-le. Si le chien semble vous ignorer, faites de petits bruits : claquez des doigts, de la langue, sifflez, ou touchez-le simplement pour attirer son attention. Répétez cet exercice dans des lieux différents, en différentes circonstances, avec différentes personnes, pour que, dès que le chien entend son nom, il ait le réflexe de regarder la personne qui l'appelle.

Une bonne règle pour commencer :

OK pour l'aboiement jusqu'à ce que l'on dise au chien "Silence".

Pensez à "Silence" comme à un exercice d'obéissance plutôt que comme à une réprimande.

Chaque fois que votre chien aboie, après deux ou trois aboiements, félicitez-le pour vous avoir prévenu (c'est son boulot !). Dites-lui alors, "c'est bon, Max, silence". En même temps, agitez une friandise exceptionnelle (le jackpot de la friandise : de la saucisse, un petit lardon, du fromage...) devant son nez.

La plupart des chiens cessent immédiatement d'aboyer parce qu'ils ne peuvent pas renifler et lécher la friandise tout en aboyant. Pendant ce temps « sans aboiement », félicitez-le sans interruption : "Bon chien, le silence c'est bien, bon chien ...". Après 3 secondes sans aboiement, laissez-lui la friandise.

La prochaine fois qu'il aboie, exigez de lui de cesser d'aboyer pendant 5 secondes avant d'obtenir la friandise. Chaque fois que vous lui demanderez d'arrêter d'aboyer (« Silence ») et que le chien cesse, il sera récompensé.

S'il aboie même un peu après que vous ayez donné l'instruction du « Silence », il n'aura rien du tout. Vous pouvez lui montrer la friandise et la remettre dans votre poche (il verra ainsi ce qu'il a perdu en n'arrêtant pas d'aboyer. Grosse frustration !). La synchronisation est très importante.

Au fur et à mesure de l'entraînement, la période exigée pour le silence est augmentée graduellement. Au début "Silence" signifie : aucun aboiement pour les 3 secondes suivantes, puis 5 secondes, puis 10 secondes et ainsi de suite. En une session d'éducation, vous pouvez apprendre votre chien à cesser d'aboyer pendant 1 ou 2 minutes.

2.5. Si le chien aboie quand même

Lorsque votre chien reste silencieux pendant la période exigée après que vous ayez donné l'ordre du « Silence », il est récompensé.

Si votre chien fait une erreur, et qu'il aboie un peu après que vous ayez donné l'ordre du « Silence » vous pouvez remballer la friandise ou le surprendre en l'éclaboussant avec de l'eau (les pistolets à eau des enfants peuvent se révéler utiles !). Vous devez trouver quelque chose qui fera immédiatement cesser votre chien d'aboyer. Dès que votre chien cessera d'aboyer, même pour juste un dixième de seconde, vous devez immédiatement le récompenser. Après suffisamment de répétitions votre chien apprendra la signification de la

commande "Silence" et vous n'aurez plus besoin de vos outils d'éducation (l'eau, les friandises, etc.), ni de vous déplacer jusqu'au portail ou à la clôture.

2.6. Substitution de l'habitude d'aboyer

Si l'aboiement excessif est déjà devenu une habitude pour votre chien, ne vous attendez pas à pouvoir le contrôler en une journée. Cela prend des semaines d'exercice pour remplacer une ancienne habitude par une nouvelle. Si vous suivez ces procédures, vous verrez un nouveau modèle d'aboiement se développer. Au lieu d'aboyer pour un rien, votre chien aboiera pour de bonnes raisons et pour une durée raisonnable. Il est important que vous entreteniez cette nouvelle bonne habitude par la pratique et les félicitations sinon votre chien pourra rétablir ses vieilles habitudes d'aboiements intempestifs.

2.7. Et si le chien vit dehors en permanence ?

C'est simple, si vous « confiez » le jardin à votre chien, il va naturellement et spontanément y monter la garde. Comment le lui reprocher ?

Il vous faut prévoir de ne pas le laisser dehors (lorsqu'il est dehors son instinct le pousse à faire son « travail », même si cela le met sous tension et le stresse), soit de l'empêcher d'accéder aux zones de passages (portail et clôtures).

Le chien qui vit constamment au jardin en fait véritablement son domaine, d'autant que vous y séjournez peu. Il peut devenir très sûr de lui sur ce territoire et parfois même chercher à s'imposer et à ne plus vous obéir...

« Mais j'ai pris un chien pour me protéger ! » Toutes ces mesures (aménagement du jardin) ne changeront rien en cas de danger réel, votre chien vous défendra, simplement par solidarité du groupe face à une menace.

Cependant, s'il y a beaucoup de passage devant chez vous, pensez à protéger votre chien également : subir une tension intense tous les ¼ d'heures avec poussée d'adrénaline peut entraîner des pathologies sérieuses à nos compagnons. L'ulcère de l'estomac n'est pas l'apanage de l'être humain !

Sources :

Martine Bohy et Laurence Bruder Sergent, 2008 : J'éduque mon chien moi-même, 196 p.

Laurence Bruder Sergent, 2008 : Mon chien c'est quelqu'un de bien, 368 p.

Dr Edith BEAUMONT-GRAFF, Dr Nicolas MASSAL, 2006 : Votre chien vous parle. Guide pratique du comportement du chien. Edition Eyrolles, 236 p.

Jan FENNEL, 2002 : Les chiens nous parlent. Traduit de l'anglais. Le Jour Editions, 288 p.

Turid RUGAAS, 2006 : On Talking Terms with Dogs: Calming Signals. Dogwise, 78 p.